

g. Rencontre avec Carmen Gordillo le 31 janvier 2012

Carmen vient dans le cadre du lycée, elle explique à 4 classes le contexte historique de la guerre civile espagnole. Dans une première partie elle nous explique pourquoi la guerre est apparue en Espagne.

Sa famille est républicaine. Ses parents se sont enfuis, c'est la tante de son père qui les a dénoncés. Mais la frontière était fermée, le gouvernement Daladier a été quand même obligé de l'ouvrir. Ils étaient installés dans de très mauvaises conditions. Comme rien n'était prévu, ils les mettaient sur les plages. Ils creusaient des trous pour se protéger du froid, il n'y avait aucune condition d'hygiène.

Son père était à St Cyprien. Son père part dans un CTE (compagnie de travail à l'étranger), il part à Limoges. Ses parents veulent le retrouver avec l'intermédiaire de la Croix Rouge. Les camps vont d'Argelès à Agde. Le gouvernement français voulait qu'ils repartent en Espagne. Ils avaient deux choix : soit se faire tuer en Espagne ou rester en France dans de mauvaises conditions. Les espagnols se sont sentis encore plus mal. A la frontière les hommes et les femmes étaient triés. 70 départements ont acceptés de les accueillir. Sa mère et son frère se sont retrouvés à Miellin. Ils n'ont pas le droit de sortir du camp, ils ont le droit d'avoir de la visite. Sur les papiers officiels on remarque qu'ils reçoivent un peu d'argent mais c'est le camp qui les récupère pour la nourriture.

Pour dormir ils sont dans des travées de 50 personnes, couchés sur des planches surélevées. Son frère est tombé malade il est transporté à l'hôpital de Vesoul, mais au bout de une semaine. Comme son frère est encore un peu faible, ils vont à Navennes, ils échappent donc à l'hiver de 1939 qui est terrible. Sa mère recherche alors son père et de son côté ils font de même. Il prend le train pour arriver à Miellin il trouve un travail et un logement pour les faire sortir en mai 1941.

Carmen témoigne de la vie de ses parents et de son frère aîné. Elle n'a pas vécu cette guerre, mais elle est la seule à connaître l'histoire de ses parents, son père ne s'est confié qu'à elle.

Pour elle c'est important d'en parler « d'éveiller ce genre de problème ».

Lure Souvenirs de réfugiés transmis aux jeunes générations

Page 29



Carmen Gordillo, au centre, a raconté aux lycéens la vie dans les camps de réfugiés espagnols.

Photo Gérard Faivre

La vie des réfugiés espagnols de Miellin racontée aux lycéens

Carmen Gordillo, fille de réfugiés républicains espagnols, membre de l'Amicale du camp de Miellin, a conté aux élèves du lycée Colomb à Lure, l'histoire de sa famille qui s'est déroulée en partie dans ce camp.

Professeur d'espagnol au Colomb, Valérie Poirier a su convaincre Carmen Gordillo, de raconter l'histoire de sa famille à des élèves de seconde et première, très motivés, à l'image de Camille Viney et Juliette Marsot qui préparent leurs travaux pratiques encadrés pour le bac qui s'annonce.

En des mots très simples mais émouvants, sans s'entourer de précautions inutiles, sans travestir la vérité, la conférencière a captivé son auditoire et a volontiers répondu à nombre d'interrogations qui trottaient dans les têtes des élèves.

« Y avait-il des barbelés ? », a demandé l'un d'entre eux. « Oui », a répondu l'intervenante. « Pouvaient-ils sortir ? » se demandait un autre. Réponse : « Non ». Et les élèves d'enchaîner : « Les habitants venaient-ils voir les prisonniers ? » Quelques-uns seulement ont-ils appris. « Avez-vous revu la tante qui a dénoncé votre père en Espagne ? » lançait un lycéen. « Non ». Ou encore : « Avez-vous encore de la famille là-bas ? » « Oui sans doute ».

Les lycéens ont ainsi pu se faire une idée de la vie à Miellin, village haut-saônois près de Servance,



Carmen Gordillo (au centre) entourée de son frère (à g.), du professeur Valérie Poirier (à d.), a beaucoup intéressé les élèves dont Camille Viney et Juliette Marsot.

Photo Gérard Faivre

qui, à l'instar de nombreux autres lieux français en 1939 est devenu « centre d'accueil des réfugiés espagnols », un qualificatif bien pudique au regard de ce que ces déracinés ont subi. 600 républicains espagnols, femmes, enfants et vieillards y ont séjourné dans des conditions atroces de septembre 1939 à décembre 1941. Une stèle inaugurée le 25 septembre 2011 a rappelé ce passé douloureux.

Guerre civile

De juillet 1936 à avril 1939, nationalistes et républicains espagnols s'affrontent. Élus démocratiquement, les républicains doivent faire face à un soulèvement militaire et civil préparé par les nationalistes qui finalement sont vainqueurs et portent au pouvoir un dictateur, Franco. L'exil est alors de plus en plus choisi par les Ibères qui fuient les affronte-

ments. En 1939 tout s'accélère avec la défaite des républicains. 500 000 franchissent les Pyrénées et sont dispersés dans le Sud ouest, le Massif central et à Marseille notamment. Débordé par un tel afflux, le gouvernement français crée des camps dépourvus de tout et il sépare les familles, les hommes qui peuvent travailler dans un endroit et les « inactifs », femmes, enfants et vieillards dans un autre.

Après un accueil dans certaines familles, les réfugiés espagnols sont vite regroupés dans des camps entourés de barbelés, dépourvus de sanitaires, de couchage et de nourriture décents.

C'était la vie de la maman de Carmen Gordillo qui a, pour la première fois, témoigné des heures douloureuses vécues par sa mère et par son frère aîné à Miellin.

Gérard Faivre

BELO7

Article du journal « le Pays » du 5 février 2012. Puis celui du dessous provient de « L'Est Républicain » du 2 février 2012.

Mémoire Témoignage au lycée Colomb sur l'histoire des réfugiés espagnols

Entretenir le souvenir



■ Camille Viney et Julie Marsot encadrent Carmen Gordillo, venue témoigner au lycée, à l'invitation de Valérie Poirier.

BON, D'ACCORD, leur professeur d'espagnol Valérie Poirier les a quelque peu orientées... Mais dès lors qu'elles se sont intéressées à la Retirada, l'exode des réfugiés espagnols pendant la guerre civile, Camille Viney et Julie Marsot se sont passionnées pour ce sujet.

Les deux élèves de 1^{re} du lycée Georges-Colomb à Lure ont logiquement été les plus curieuses lors de la rencontre organisée, mardi après-midi, dans leur établissement, avec Carmen Gordillo-Ruiz, fille et sœur de réfugiés espagnols du camp de Miellin (*). Cette rencontre dépassait cependant le seul cadre de leurs travaux personnels encadrés (TPE) puisque quatre classes écoutaient l'histoire de leur hôte du jour. « C'est important parce que peu de personnes connaissent cette

partie de l'histoire espagno-

le », observe Valérie Poirier, qui cite notamment la simple existence du camp d'accueil de Miellin. Hochements de tête à ses côtés. Camille Viney et Julie Marsot ont constaté cette relative confiance au niveau de l'histoire locale. Alors, afin de parfaire leur étude, elles ont cherché à recueillir des témoignages sur place, comme celui d'un descendant d'une habitante du village qui confectionnait des robes pour les réfugiés. Leurs recherches les ont aussi évidemment conduites à la mairie de la commune.

Autant de matières qu'elles cherchent désormais à mettre le mieux en valeur en espérant contribuer au devoir de mémoire... et surtout décrocher une bonne note pour le bac.

Adrien VIGUÉ

(*) L'amicale dispose d'un site internet : <http://miellin1939.canalblog.com>